

## Des vacances sans soucis attendent-elles l'investisseur ?

*Par Marc Danneels, Chief Investment Officer*

Après les élections aux Pays-Bas et en France et au vu de la position affaiblie du Royaume-Uni à la table des négociations du Brexit, l'investisseur devrait profiter de vacances sans soucis : les marchés européens d'actions ont gagné en moyenne de 5 à 10 % au premier semestre et le couple franco-allemand semble vouloir relancer la coopération européenne au second semestre. Personne n'attend des élections allemandes de septembre qu'elles viennent gâcher la fête à cet égard.

Les prévisions économiques sont aussi de nature à reconforter l'investisseur. Dans son dernier rapport, le FMI prévoit une croissance mondiale de 3,5 % en 2017 et de 3,6 % en 2018. Les indices de la confiance des entrepreneurs (PMI) et de la confiance des consommateurs sont, à peu près partout dans le monde, à leurs plus hauts niveaux depuis des années.

### Le facteur Trump

Les excellentes performances boursières de ces dernières années et la croissance positive ont aussi accentué les risques. Suite à la hausse des cours, les actions sont, en effet, devenues très chères, surtout aux États-Unis. Dans un contexte de valorisations élevées et de grandes attentes, les marchés sont plus sensibles à la moindre mauvaise nouvelle et tout message décevant, qu'il s'agisse de données macroéconomiques moins positives ou de résultats de sociétés inférieurs aux attentes, peut provoquer de violentes corrections.

Aux États-Unis, les investisseurs attendent avec impatience les résultats de la « Trumponomie ». Dans les premiers mois de 2017, les bourses américaines ont été portées par les promesses politiques de baisses d'impôts, de dérégulation, de grands travaux d'infrastructures et par la logique « America First ». Très peu de ces promesses ont été tenues à ce jour, malgré une majorité républicaine au Congrès et au Sénat. Si elles restent à l'état de projet chimérique, un repli des marchés est inévitable. Si les mesures annoncées sont, par contre, bien mises à exécution, se posera alors la question de l'impact sur une dette publique déjà relativement élevée. Le coût des mesures annoncées pourrait plonger encore un peu plus le budget américain dans le rouge. Le facteur Trump, qui a soutenu les marchés financiers durant le premier semestre, pourrait donc bien avoir l'effet inverse au second semestre.

### Changement de cap des banques centrales

En outre, les hausses de taux successives de la Federal Reserve (« Fed ») créent une pression haussière sur les taux d'intérêt américains à long terme. La Fed a, en effet, déjà relevé ses taux à trois reprises en l'espace de six mois. En sachant que « la pluie aux États-Unis s'accompagne toujours de quelques gouttes sur le reste du monde », nous devons tenir

compte du fait qu'une hausse trop rapide ou trop forte des taux à long terme aux États-Unis pourrait aussi avoir un impact sur les marchés d'actions et d'obligations.

Du côté de l'Europe, Mario Draghi, le président de la BCE, semble, lui aussi, préparer les marchés à un changement de cap. Une hausse des taux n'est certes pas pour demain, mais l'automne verra sans doute l'annonce d'un démantèlement du programme d'assouplissement quantitatif grâce auquel la BCE achète tous les mois pour des milliards d'euros d'obligations. Reste à savoir comment les marchés y réagiront.

### **Volatilité : le come-back ?**

Enfin, certains dossiers chauds restent sur la table en Europe. Le Brexit, bien sûr, dont il est de plus en plus évident que le consommateur britannique (et donc la devise britannique) fera les frais. Tout n'est pas rose non plus en Italie. Le pays reste toujours à la traîne du reste de l'Europe sur le plan économique et son secteur bancaire affaibli suscite bien des soucis. Avec de nouvelles élections en vue, à l'issue desquelles le mouvement populiste 5 étoiles pourrait obtenir de bons scores, les investisseurs suivent la situation de près.

Bien que les marchés soient donc encore poussés par une actualité économique positive, l'investisseur avisé devrait idéalement profiter des vacances pour préparer son portefeuille à la deuxième partie de l'année. La diversification, sur le plan tant des catégories d'actions que des régions et des styles d'investissement, est la stratégie recommandée pour tirer parti de la dynamique mondiale de croissance et répartir au mieux les risques au second semestre.

### **Pour de plus amples informations :**

Service de presse Beobank NV/SA  
Sandrine Roberti de Winghe  
+32 (0)478 828 729

[sandrine.robertidewinghe@beobank.be](mailto:sandrine.robertidewinghe@beobank.be)

.....

### **À propos de Beobank**

Beobank NV/SA est une banque belge, filiale du Groupe Crédit Mutuel Nord Europe, qui propose des produits et services personnalisés aux clients particuliers, indépendants et petites entreprises. Beobank possède un réseau d'environ 230 points de vente (agences salariées et agents indépendants) qui accompagnent les clients dans leurs projets de vie personnels et professionnels en proposant des solutions de paiements, d'épargne, de crédit à la consommation, d'assurances et de d'investissements souples et innovantes, présentées dans un esprit de responsabilité et de respect de chacun. Beobank compte aujourd'hui 620.000 clients et 1.500 collaborateurs en Belgique.

Plus d'infos : [www.beobank.be](http://www.beobank.be)